

B E Y O Ğ L U

DIRECTION: Beyoğlu, l'Hotel Hédifal Palace — Tél. 41892
 REDACTION: Bereket ZadeNo.34-35 Margarit Harti veŞhi — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade N. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'accord complet et définitif sur tous les points a été réalisé au sujet du Hatay

Les difficultés qui subsistaient au sujet de la fixation des effectifs turcs et français sont levées

Paris, 30. (De l'envoyé spécial an) — Les pourparlers d'états se poursuivent dans une atmosphère de grande sincérité et, en temps de grand secret. Les ministres ne laissent transpirer aucune information au sujet des conclusions en cours.

« Hier on a voulu fermer certains magasins à Kuseyr à titre de protestation contre l'entrée des troupes turques au Hatay. Les autorités locales ont toléré cela. Un groupe d'« Us » qui prétendait se livrer à des manifestations devant le local de la municipalité a été dispersé par les forces du maintien de l'ordre.

« L'impartialité, du délégué turc, dans les rumeurs qui circulent à Hatay et en particulier dans les milieux Alaouites, le président de la commission de la Société des Nations, qui a été nommé à la présidence de la commission, se serait livré à des déclarations dans l'exercice de ses fonctions, en vue d'avantages matériels. Il aurait l'intention de quitter Hatay à la cause de Damas.

« A la suite du rappel de la commission de la Société des Nations, une vive émotion s'est emparée des Alaouites qui ont demandé la restitution de leur argent. Compréhension de leur grand scandale allait se produire de ce fait, le président M. de la commission a restitué ces fonds la nuit de son départ.

« On attendait l'arrivée des « Mehmeck », des dizaines de milliers de payons ont afflué dans les villes en vue de s'installer à l'entrée de nos troupes. On a vu régner l'allégresse d'une fête nationale.

Paris, 30. A. A. — Du corresp. particulier de l'Agence Anatolie: Les conversations Suad Davaz-Bon net ont abouti à un accord complet et définitif sur tous les points. Demain (aujourd'hui), à midi, ils feront une déclaration à la presse.

D'autre part, on apprend que les négociations qui sont menées à Antakya ont abouti également à un accord qui sera signé probablement demain. Les pourparlers qui se poursuivent à Paris pour établir les modalités de paiements des dettes ottomanes viennent d'entrer dans une phase définitive.

Paris, 30. A. A. — L'Agence Havas communique: Les négociations franco-turques relatives au « Sancak », ont abouti virtuellement.

Les difficultés qui subsistaient dans les conversations des états-majors menées à Alexandrette (Iskenderun), en vue de la fixation des effectifs respectifs de la France et de la Turquie dans le « Sancak » sont levées.

Il est possible que demain à midi, au cours de l'entrevue qu'ils auront vraisemblablement pour constater leur accord, MM. Bonnet et l'ambassadeur de Turquie à Paris, fassent des déclarations à la presse pour annoncer le règlement du problème du Sancak.

Les négociations avec le gouvernement syrien pour la ratification par lui de l'accord intervenu commenceront immédiatement.

La version donnée ce matin par le poste « Paris-Mondial » est légèrement différente. Elle se résume comme suit:

L'entente est déjà faite sur la presque totalité des points discutés entre les deux gouvernements.

Le ministre des Affaires étrangères attendait hier au soir la réponse définitive d'Ankara au sujet d'un point touchant la collaboration militaire franco-turque dans le district d'Alexandrette. Si cette réponse parvient à temps, M. Bonnet fera aujourd'hui à midi des déclarations à la presse sur l'accord réalisé.

On sait que celui-ci comporte la conclusion d'un traité d'amitié et d'un arrangement militaire ainsi que le rétablissement dans leur plénitude des relations amicales et confiantes qui sont de tradition entre la France et la Turquie.

Un dernier retard...

Antakya, 30. A. A. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie: L'accord d'état-major dont on attendait la signature pour aujourd'hui n'a pas pu avoir lieu, le général Huntziger n'ayant pas reçu encore les instructions de Paris. Cet accord sera signé, dit-on, demain ou après demain.

Fort comme un Turc n'est pas un vain mot

L'exposé de M. Sükrü Kaya au sujet de la nouvelle loi pour l'organisation du sport

L'abondance des matières et l'obligation où nous nous sommes trouvés hier de faire un exposé aussi large que possible au discours de M. Celâl Bayar ne nous ont pas permis de reproduire, même partiellement, le remarquable exposé fait à la G. A. N. par le ministre de l'Intérieur M. Sükrü Kaya au sujet de la nouvelle loi sur l'organisation des Sports. Nous combions aujourd'hui cette lacune involontaire.

Le ministre a dit notamment:

Le corps et l'esprit

Nous considérons l'éducation physique comme une partie intégrante de l'éducation nationale. En éduquant le corps, nous visons à embellir et à fortifier notre jeunesse, à l'aguerrir en vue de la lutte pour la vie. Mais en soignant le corps nous ne négligeons pas l'esprit. D'après nous, consacrer toutes ses forces à l'éducation du corps en négligeant l'esprit équivaudrait à produire une matière brute. Nous considérons une force sans raison, une puissance démunie de cerveau, comme un moule qui peut revêtir mille formes entre les mains d'autrui. C'est pour cela que lorsque nous pensons à l'éducation du corps, nous envisageons tout de suite et conjointement celle de l'esprit. Une forte éducation spirituelle peut se trouver sans nul doute dans un corps solide. Pour obtenir ceci, l'élément fourni seulement par la nature ne suffit pas. Le peuple turc est d'ailleurs fort. Il y a certes une raison à ce dicton universellement connu « Fort comme un Turc ». La nation turque n'est pas uniquement redevable de sa force aux seules propriétés raciales. Les Turcs sont une nation qui a aguerri et assoupli son corps dans l'accomplissement de tous les sports. Pour inscrire aux fastes de l'histoire des victoires tellement glorieuses, il fallait que ceux qui les obtenaient fussent réellement forts.

Le Parti et le sport

Malgré que l'éducation physique et le sport constituent chez les Turcs une tradition nationale, il fallait, comme en toutes choses, les soumettre à un règlement.

La République trouva le sport dans un total abandon. Elle prit une série de mesures pour le réglementer et au cours des 3 dernières années, elle l'a rattaché au Parti.

Le Parti, grâce aux services dévoués des camarades qu'il choisit parmi vous, a obtenu des succès dans ce domaine et a consenti à plusieurs sacrifices.

Aujourd'hui, dans la plupart de nos vilayets, des terrains de sport ont été préparés ou sont en voie de préparation.

Je voudrais, à titre d'exemple, citer ce qui a été fait l'année dernière. Des terrains ont été achetés à Afyon, Adana, Bursa, Diyarbakir, Edirne, Elaziz, Eskişehir, Isparta, Izmir, Kastamonu, Kirsehirli, Kocaeli, Konya, Kutahya, Manisa, Samsun, Adana, Sivas, Tokirdağ, Trabzon, Zonguldak, Bandirma, Ayvalik, Nazelli, Eyp, Beşiktaş, Fenerbahçe et Mecidiyeköy.

On a commencé à les apprêter selon la technique internationale. Au cours de l'exercice 1937-1938, nous avons dépensé 415.000 Ltqs pour ces stades.

A part cela, on devra encore dépenser une somme équivalente à 2 millions de Ltqs. pour créer les installations des sports d'hiver sur les pentes des monts Kop, Elmadağ et Uludağ.

Ces divers frais seront répartis en 4 années. Après cette période, les vilayets et kazas dont je viens de faire l'énumération ci-dessus, disposeront de piscines, de courts de tennis, et de terrains réservés au sport. Entretemps on entamera les préparatifs en d'autres villes.

Lutte, équitation et sports maritimes

D'autre part, nous attribuons aussi une importance toute particulière à nos sports nationaux et traditionnels. A la tête de ceux-ci, vient la lutte, sport traditionnel.

Dans les villages, les cours des écoles, les rues, les champs, bref partout où les enfants turcs trouvent un peu d'espace libre ils se livrent tout de suite à la lutte. Abandonner un sport qui donne tant de résultats sera certainement une faute; il faut tout au contraire le renforcer. Un autre sport

qu'affectionne beaucoup notre pays c'est l'équitation.

Dans le moindre village, vous verrez l'enfant à l'âge le plus tendre enrouler un cheval ou en train de jouer avec lui. Et lorsqu'il est en selle, vous le croiriez assis sur le trône du monde et il s'en réjouit tout autant. Il a raison, d'ailleurs, parce que la nation turque est venue à cheval sur le trône du monde. Il importe de ne pas négliger ce sport. Nous avions aussi un autre sport national. Je dis « nous avions » parce qu'aujourd'hui il est très abandonné. Je le rappelle avec regret. Ce sont les sports maritimes. Lorsque Barbaros Hayrettin fit de la Méditerranée un lac turc, il n'improvisa pas toute sa flotte en un instant, comme sous l'effet d'une baguette magique. Il trouva de bons éléments déjà formés et c'est en les dirigeant convenablement qu'il réalisa son épopée. Lorsque vous entreprenez aujourd'hui un voyage en cette Marmara qui est sans conteste la plus belle mer du monde, vous vous croiriez dans un désert complet. Or, ce devrait là une source qui aurait assuré la santé de la nation turque. (Bravos).

Je citerai un exemple regrettable: Genève, au bord du lac Léman, n'a pas la moitié de la population d'Istanbul. Or, le nombre des canots de plaisance amarrés aux quais de Genève est de 3 fois supérieur à celui de tous les canots de plaisance de la Turquie entière. Cet exemple doit nous inciter à faire progresser, sans faute, les sports maritimes.

Je voudrais vous faire part encore d'une autre vérité amère:

Je me trouvais sur la voie de la retraite à Erzurum, lors de la conflagration générale chargée d'une mission. J'attendais nos compatriotes d'Erzurum. Je pensais voir paraître devant moi des gens habitués au froid, revêtus de gros vêtements; quelle ne fut ma surprise de trouver des gens en caleçons et en chemises de toile blanche.

En les voyant ainsi affublés, j'eus honte en même temps que j'en fus ému. Ils moururent de froid en route et nous dûmes les enterrer à Samsun. La raison en est que notre population, malgré qu'elle soit montagnarde, n'est pas habituée aux sports d'hiver. Nous devons nous y accoutumer.

Un point m'est venu à l'esprit: Si nous passons en revue l'histoire des nations, nous remarquons que les destinées des peuples ont reçu une solution sur mer.

N'allons pas jusqu'au déluge, et laissons à la légende le sauvetage de Noé grâce à son arche. Mais n'est-ce pas sur mer que prit fin la rivalité célèbre entre Perses et Hellènes, par la bataille de Salamine; de même la lutte entre Octave et César se termina par la bataille navale d'Actium. Venons aux temps modernes: la bataille de Trafalgar est la première défaite qui conduisit les Espagnols au point où ils sont à l'heure actuelle. La bataille d'Aboukir nous fit perdre l'Afrique de même la bataille de Skagerrak est la plus grande bataille navale du monde. Nous avons perdu la guerre des Balkans à Mudros.

D'après la conviction de tous les officiers ayant participé à cette guerre si nous avions gagné à Mudros nous n'aurions pas perdu la guerre balkanique.

Un pas important

La loi que nous avons votée est un pas important jeté par notre révolution dans le domaine du sport.

On peut y rencontrer beaucoup de lacunes. Les autorités locales et les municipalités participent à cette organisation dans une proportion déterminée. Notre but est de former nos municipalités et nos administrations spéciales de s'occuper obligatoirement des affaires de sport.

D'ailleurs, même aujourd'hui, les municipalités et les administrations spéciales y apportent une certaine contribution. Mais à partir d'aujourd'hui, 80 o/o de cette part seront affectés à l'achat d'équipement et d'outillage réservés aux sports et 20 o/o seront réservés aux frais d'organisation. Le budget pour cette année ayant été élaboré, nous prenons en transfert le montant qui a été affecté au Parti

La construction des cuirassés de 45.000 tonnes est autorisée

Londres, 30. — M. Duff Cooper annonça cet après-midi aux Communes la signature par l'Angleterre, la France et les Etats-Unis d'un protocole mettant en œuvre la clause de sauvegarde pour le tonnage des cuirassés prévue par le traité de 1936 et portant le tonnage maximum de 35 à 45.000 tonnes. Le calibre maximum des canons reste inchangé, soit 16 pouces (406 mm).

Cette décision est une conséquence du refus du Japon de communiquer les chiffres de tonnage de ses nouveaux cuirassés en construction.

Washington, 1er Juillet. A. A. — La conclusion du protocole portant à 45.000 tonnes le tonnage maximum des navires de ligne fut accueillie avec satisfaction dans les milieux diplomatiques américains. Le gouvernement considéra toujours cette limite comme suffisante pour répondre aux besoins de la défense.

Toutefois, Washington ne décida pas encore de construire des cuirassés de ce tonnage.

Selon l'amiral Leahy, chef des opérations navales, les bâtiments qui seront mis en chantier auront un tonnage voisin de 42.000 tonnes.

Les dettes autrichiennes et l'Allemagne

Londres, 1er juillet. (A. A.) — Une réunion entre MM. Wiesel et Leith-Ross sur la question des dettes autrichiennes, s'est déroulée hier soir. On espère qu'une décision interviendra aujourd'hui.

Les décrets-lois en France

Paris, 1er. A. A. — Le Journal officiel publiera aujourd'hui le quatrième train des décrets-lois. L'un de ces décrets-lois réorganise la sûreté nationale. Les effectifs affectés à la surveillance des étrangers seront renforcés.

L'affaire de la divulgation des secrets militaires aux Communes

Londres, 1er. — L'affaire de la divulgation de secrets militaires dont est accusé M. Duncan Sandys, gendre de M. Winston Churchill, est venu devant la Chambre des Communes. Le député Sandys avait refusé d'indiquer l'origine des informations, d'ailleurs exactes, qu'il avait fournies sur la défense de Londres en cas de guerre. Il avait refusé également de comparaître devant la Cour militaire d'enquête.

Les privilèges parlementaires mettent en échec l'autorité militaire

Les représentants de la majorité et les députés de l'opposition ont été unanimes à proclamer le caractère sacré des privilèges parlementaires. Une motion déposée par M. Chamberlain en faveur de la constitution d'une commission spéciale d'enquête parlementaire a été approuvée à l'unanimité. M. Sandys n'aura donc à rendre compte de ses actes qu'en présence de ses pairs. Et les membres de la commission parlementaire n'étant pas tenus de révéler aux autorités militaires les données qui lui seront fournies, la procédure militaire se trouvera arrêtée de facto.

pour les sports. L'organisation qui sera créée tendra à conformer les besoins du pays aux moyens dont il dispose. Et je suppose que les besoins du pays feront vite cette organisation. C'est pourquoi, je soumets cette loi à votre haute approbation.

Hier eut lieu la remise des services de l'ex-Société d'Electricité

Le conseil d'administration de l'ex-Société d'Electricité s'est réuni hier à 15 h. et a approuvé la convention de rachat. Puis l'ex-directeur de la Société, M. Delacroix, a remis les anciennes pièces et les dossiers au nouveau directeur de l'Electricité, M. Kadri.

Les Voyages Nita pendant l'équinoxe. W. Li. équinoxe. D. PAVO.

Le comité de non-intervention est convoqué pour mardi

Il peut considérer comme définitive l'approbation par la majorité des puissances de la formule du contrôle maritime

Londres, 1. A. A. — L'accord de principe a été réalisé hier soir au sous-comité de non intervention sur l'ensemble du plan du retrait des volontaires. La réunion du comité plénier se tiendra 5 juillet et elle aura pour objet d'apporter le plan anglais à la ratification des 27 puissances représentées.

La réponse de Moscou

Londres, 1. A. A. — Le délégué de J.R.S.S. transmettra la dernière version du projet britannique au sujet de l'affaire espagnole à Moscou qui donnera sa réponse avant mardi. Les milieux informés anglais croient que la convocation du comité plénier, mardi, signifie que l'on peut considérer comme définitive l'approbation donnée par la majorité des puissances à la formule de contrôle maritime.

La réponse du général Franco

Londres, 1. A. A. — Sir Robert Hodgson, agent du gouvernement britannique à Burgos arriva hier après-midi porteur de la réponse du général Franco à la note du gouvernement de Londres concernant

le bombardement des navires britanniques.

Londres, 1. — Sir Hodgson sera reçu par M. Chamberlain et lord Halifax. On croit savoir que le généralissime Franco a fourni des assurances d'ordre général. Les demandes qu'il formule, en échange, équivalent à la reconnaissance de fait de la belligérance.

Londres, 1. A. A. — Suivant les bruits recueillis aux Communes sur la réponse apportée par Mr. Hodgson, le gouvernement franquiste justifierait les attaques de ses forces aériennes en affirmant le caractère militaire de tout établissement naval permettant le ravitaillement de l'ennemi.

Burgos dénierait tout caractère délibéré aux attaques, alléguant l'impossibilité pour les avions de discerner la nationalité des bâtiments. Il maintiendrait son offre de désigner des parties du littoral où les navires étrangers pourraient décharger leur cargaison sous une surveillance neutre assurant l'absence de contrebande de guerre.

Les opérations en cours

L'armée de Castille continue à se tenir sur la défensive, dans le secteur de Teruel, où elle a

brisé mercredi, une série de contre-attaques, notamment contre les positions des secteurs de Valbona et de la Muela. Cinq d'entre les nombreux chars d'assaut utilisés par les Républicains ont été mis hors d'usage.

Dans le secteur à l'ouest de Castellon, les Nationaux étendent graduellement leur occupation sur la rive septentrionale du Mijares, de façon à réduire d'autant la poche formée, au centre du front entre Teruel et Castellon, par les brigades de miliciens. Dans le secteur de Ribesables, ils ont complété l'occupation des montagnes défendant la zone comprise entre le haut plateau d'Araya et le fleuve; ils ont dépassé le Rio Fanzara, affluent septentrional du Mijares et occupé quelques positions dans le massif de la Masada de la Torrente. Dans quelques maisons, en pleine campagne, 500 personnes environ ont été libérées. Parmi les quelques centaines de cadavres laissés par les Républicains, sur le terrain, figure celui du commandant d'un bataillon.

Au sud du Mijares, la route menant de Bechi à Artana est sous le feu des canonniers.

Après l'exécution de Ben Youssef

Des bombes à Jérusalem

Londres, 1. — L'effervescence qui régnait hier à Tel-Aviv à la suite de l'exécution du jeune étudiant juif Ben Youssef a gagné Jérusalem. Une bombe lancée contre des promeneurs arabes a fait parmi eux plusieurs blessés. Toute manifestation est interdite.

Dans la marine italienne

Rome, 29. — On a procédé à Gênes au lancement du torpilleur Circe, septième unité d'une série de 16 bâtiments de 679 tonnes, portant tous des noms mythologiques. Leur vitesse, réellement remarquable pour des navires de cette taille, atteint 34 nœuds.

A Monfalcone, on a mis à la mer le sous-marin de moyenne croisière Emo, de 941 tonnes en surface. C'est le troisième bâtiment lancé depuis le début de cette année, d'une série d'unités qui ont toutes des noms de grands capitaines italiens.

L'Iliade héroïque

L'odyssée du Vicomte de Chateaubriand

On considère l'itinéraire de Paris à Jérusalem comme l'un des meilleurs ouvrages de Chateaubriand. En effet, c'est le simple récit d'un voyageur qui décrit les lieux qu'il visite avec l'âme d'un poète. Mais il s'arrête parfois à certaines aventures de voyage peu intéressantes pour le lecteur, qu'il conte du ton d'un narrateur habitué à être entouré d'un auditoire bouche bée. Toutefois les pages de l'itinéraire, les moins heureuses du point de vue géographique, historique et littéraire sont, au contraire, les plus intéressantes, peut-être, du point de vue biographique, parce que l'auteur a l'air de s'y sentir moins surveillé et s'y révèle ainsi que nous le présentent ceux qui retracent sa biographie sans intentions apologétiques.

René et Constantinople

C'est sous cet aspect que méritent d'être évoquées ses tentatives de visiter les ruines de Troie, pendant son voyage en Anatolie, qui occupent la seconde des sept parties de l'« Itinéraire ». Cette seconde partie dédiée à l'archipel, à l'Anatolie et à Constantinople, promet vraiment beaucoup plus qu'elle ne tient. La sévérité de l'auteur d'« Atala » envers l'Istanbul du siècle passé, exprimée d'ailleurs en trois pages très brèves, mériterait un long discours. Il semble incroyable que la Sirène du Bosphore ait pu inspirer à un homme de bon goût des propos tels que : « Le séjour de Constantinople me pesait. Je n'aime à visiter que les lieux embellis par les vertus ou par les arts... » Si l'on pense à l'enthousiasme de Pierre Loti, on devrait déduire que tous les Bretons ne voient pas la beauté avec les mêmes yeux... Mais ce n'est pas ici le lieu pour une défense d'Istanbul; la Phrynie de la Propontide a, comme avocat de confiance, le soleil qui la révèle chaque matin aux yeux émerveillés des juges étrangers accourant de la Mer de Marmara pour s'extasier devant la pureté éternelle de ses formes.

Un programme bien arrêté

Chateaubriand vint d'Izmir à Istanbul : « J'avais résolu de me rendre à Constantinople par terre, afin d'y prendre des firmans et de m'embarquer ensuite avec les pèlerins grecs pour la Syrie, mais je ne voulais pas suivre le chemin direct et mon dessein étoit de visiter la plaine de Troie en traversant le mont Ida ».

Le programme était net, mais, comme on verra, quand le voyage, il ne suffit pas de faire un programme pour être sûr d'arriver au but, même quand le voyageur a fait son apprentissage à travers les forêts du Canada.

Un Français avait brévenu Monsieur le Vicomte que la région de l'Ida n'était pas très sûre, mais celui-ci ne voulut point entendre raison et envoya chercher un guide, qui disait avoir conduit un Anglais aux Dardanelles par la même voie. « Ce guide consentit, en effet, à m'accompagner et à fournir les chevaux nécessaires, moyennant une somme assez considérable. » Somme qui dut sans doute devenir encore plus considérable par l'adjonction d'un interprète et d'un janissaire expérimenté.

M. le vicomte chute !

La petite caravane quitta Izmir le 4 septembre 1806 et arriva à Penemag à minuit. Le voyage jusqu'à Mengem ne présente d'intérêt que pour quelque divagation classique, qui nous fait voir la tendance de l'auteur à retrouver dans les lieux visités tout ce qu'on accumule en lui la fantaisie et l'érudition accouplées : c'est généralement le pire système de voyage. Il est surtout fécond en déceptions, d'où naît quand on a mauvais caractère la tendance à rejeter la responsabilité sur les régions que l'on visite et sur leurs habitants.

Dans la matinée du 6 les pèlerins qui s'acheminaient vers Troie sans avoir encore rencontré des brigands, eurent une aventure qui pouvait finir. En traversant une plaine, qui rappelait la Lombardie, et qui devait donc être une plaine quelconque, Chateaubriand tomba de cheval dans des circonstances qui n'avaient vraiment rien de particulièrement héroïque :

« Je fus saisi d'un accès de sommeil si violent qu'il me fut impossible de le vaincre, et je tombai par dessus la tête de mon cheval. L'auvent du me rompre le cou j'en fus quitte pour une légère contusion ».

« J'irois aux Dardanelles »

La chute, d'autre part, dut être considérée par le cavalier comme un mauvais présage, puisqu'il déclara avoir commémoré dès lors à ne plus se retrouver. Ayant fait interroger le guide par l'interprète il fut étonné d'entendre que la caravane était désormais dirigée vers Kirkagaç au lieu d'aller vers les murs dardaniens.

« Cette réponse me mit en colère, je vis clairement que le drogman et le janissaire, soit par peur, soit par d'autres motifs, étaient entrés dans un complot pour me détourner de mon chemin. Je fis appeler le guide et je lui reprochai son infidélité. Je lui dis que, puisqu'il trouvoit la route de Troie impraticable, il auroit dû le déclarer à Izmir, qu'il étoit un poltron, tout Turc qu'il étoit sur je n'aurois pas marché ».

Dr. EZIO BARTALINI
De l'Université d'Istanbul

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'heure d'été

Le Vilayet a été informé qu'à l'instar de ce qui a été fait à Ankara la durée de la journée de travail dans les bureaux officiels devra être, à Istanbul également, de six heures. C'est aux valis que le soin a été laissé de fixer le début de cette journée le travail et la répartition des heures qu'elle comporte.

En l'absence de M. Ustündağ, qui se trouve à Ankara, le Conseil de Vilayet a décidé d'adopter, à titre d'essai, pour le mois de juillet, l'horaire appliqué dans la capitale : arrivée au bureau à 8 h. et cessation du travail à 14 heures. Dans le cas où cette expérience d'un mois se révélerait satisfaisante, l'application du nouvel horaire sera étendue jusqu'au 15 septembre.

Toujours conformément à la loi, le samedi, le travail sera suspendu à 13 heures.

La route asphaltée

Istanbul-Edirne

Le tronçon Istanbul-Lüleburgaz de la route asphaltée d'Edirne avait été achevé l'an dernier. Cette année-ci on a entamé la construction du tronçon restant. Les travaux de nivellement et de pavage sont actuellement en cours sur une étendue de 39 kms. En outre, on procédera cette année à une réparation intégrale du tronçon déjà construit. En effet, la partie de la route qui passe aux environs de Büyükkömece a été fort endommagée par les intempéries, cette année. Comme le niveau en est inférieur à celui des terrains d'alentour, elle a été souvent inondée. Un grand pont est construit en cet endroit.

Considérant que le passage des autobus et des camions surchargés au delà de toute mesure a pour effet d'abimer rapidement les routes asphaltées, une installation pour le pesage automatique des autos a été créée aux abords de Silivri. Tout véhicule pesant plus de tonnes se verra refuser le passage. Des appareils analogues seront placés aux abords des autres localités.

Un cadre d'agents voyers sera créé pour l'entretien de la route.

Enfin, les Municipalités intéressées asphaltent les rues des villages qui sont le long de la route Istanbul-Edirne et dont le pavage est généralement très primitif.

LA MUNICIPALITE

La place d'Azapkapı

La pose des piles du pont Gazi

du côté d'Azapkapı a commencé. On compte exproprier également certains édifices qui masquent la mosquée de Sokollu Mehmed paşa de façon à dégager ce monument qui est l'œuvre du grand Sıyan. On envisage de réparer un esbibi-historique attenant à la mosquée et qui est aussi l'œuvre de l'illustre architecte turc. Cette fontaine avait été recouverte de plaques de zinc, ce qui avait beaucoup porté atteinte à sa beauté. On lui rendra son ancienne silhouette. La place qui sera aménagée en cet endroit sera étendue quelque peu en empiétant sur le vaste terrain, partiellement inutilisé de l'arsenal de Kaşımpaşa.

MARINE MARCHANDE

La fête d'aujourd'hui

Les marins turcs fêteront aujourd'hui dans l'allégresse l'anniversaire de l'entrée en vigueur des clauses du traité de Lausanne qui réservent le droit de cabotage dans les eaux turques au seul pavillon national.

Des détachements de marins et un groupe d'élèves de l'école supérieure navale de commerce accompagné par les officiers et des équipages de la flotte de commerce ont quitté à 11 h. respectivement, Kabataş et Tophane, précédés par des fanfares et se sont rendus au Taksim pour déposer des couronnes au pied du monument de la République. Au moment du départ des deux cortèges, les bateaux ancrés dans le port ont fait retentir leurs sirènes. Après la cérémonie du salut au drapeau et de la pose des couronnes, tous les navires amarrés dans le port ont fait retentir trois fois leur sirène à intervalles de 30 secondes.

A cette occasion, le directeur général de la Deniz Bank donnera à bord de l'« Izmir », un banquet de 600 couverts, qui sera suivi d'un bal au Club nautique de Moda auquel 300 personnes environ ont été conviées. Ce soir également, à 18 heures 1/2 le directeur du commerce maritime M. Mifit Necdet, fera une conférence à la Radio pour illustrer l'importance de cet événement historique.

L'Akay et le Sirketi Hayriye mettront des bateaux à la disposition des familles de leur personnel pour une excursion au Bosphore et en Marmara.

Toujours à l'occasion de la fête d'aujourd'hui, toutes nos entreprises maritimes et nos bateaux seront pavés ; le soir grande illumination, notamment à la Tour de Léandre, à Saraburnu, à Şemsipaşa et à Çamlıca. Des bouées lumineuses seront disposées dans le port et au Bosphore.

La comédie aux cent actes divers...

Une bru impulsive

La mésintelligence entre belle fille, et belle mère est une sorte de tradition. Elle a inspiré force comédies durées pertore classique. Il arrive aussi qu'elle provoque des drames, dans la vie courante - et cela est évidemment beaucoup plus grave.

Les rapports entre la jeune Azize, 33 ans, femme de M. Feyzullah, demeurant au No 64 de la rue Mimar Kasım, quartier Ibrahim çavuş, (Şehremini) et sa belle mère Hâkime étaient de longue date tendus. Il faut dire que la dame Hâkime a 77 ans et à cet âge, on n'est pas toujours très patient ni très indulgent. Les mille petites misères de la vie aigrissent les caractères les mieux trempés.

Cette situation s'était aggravée ces jours derniers. Les querelles entre les deux femmes étaient continuelles. Au cours d'une prise de bec particulièrement violente, Azize, exaspérée par une remarque exceptionnellement malveillante, eut un réflexe d'une regrettable violence. Elle jeta littéralement à la tête de Hâkime un fer à repasser qu'elle tenait en main. La vieille dame s'effondra, la crâne en sang.

Affolée, Azize voulut essayer de réparer le dégât en versant sur la blessée de l'eau froide en abondance.

Mais des voisins avaient entendu les cris des deux femmes. On avisa les autorités. L'auto-ambulance municipale vint quérir la malheureuse belle-mère pour la transporter à l'hôpital Haseki. Une instruction est en cours contre la bru trop impulsive.

Un bon coup de filet

Des allées et venues insolites avaient été observées depuis un certain temps au numéro 69 de la rue des Sages (Sofular caddesi) à Aksaray. Une dénonciation opportune vint confirmer les soupçons des agents de l'ordre. D'autre part, on avait appris que la maison en question avait été louée par une certaine Melek, une femme dont le passé et le carnet judiciaire très garni démentent le prénom... angélique. On organisa donc une surveillance étroite en vue d'établir le genre de « sagesse » que pratiquaient les hôtes de l'inquiétante dame.

L'autre soir, après que de nombreuses personnes furent entrées dans la maison suspecte, la police y opéra une descente en règle.

Sans se laisser impressionner par les cris de la tenancière du lieu, les agents procédèrent à une visite minutieuse de toutes les pièces de l'immeuble. Elle devait être fructueuse à

divers titres. Dans une des chambres on a surpris des amateurs de stupéfiants plongés dans la béatitude malsaine de leur paradis artificiel. Ailleurs des couples, dans une tenue plus que sommaire que la chaleur de cette fin de juin torride ne suffisait pas à justifier, se livraient à des ébats dont le caractère ne pouvait prêter à aucune équivoque.

Détail troublant : parmi les sirènes fort peu farouches que l'industrielle Melek avait groupées pour la joie de ses visiteurs figurait sa propre fille, la jeune Melahat. Cette dernière ainsi que les nommées Ayten et Belkis ont été dirigées sur la section médicale de la police en vue de subir la visite sanitaire de rigueur. Deux hommes, Rifat et Salihaddin, ont été arrêtés. On a saisi également tout un lot d'ustensiles divers qu'utilisent les amateurs de stupéfiants.

Frouesses d'ivrogne

Un crime a été perpétré dans la rue qui fait face à l'ancienne porte du local provisoire du Palais de Justice.

Un certain Hayri, dans un état d'ébriété avancée, se rendit au bureau de Caffar Tassar avec qui il était brouillé de longue date. S'approchant d'un commis, le jeune Halil, il lui dit la langue pâteuse :

« Je bois depuis le matin, mais je sais néanmoins parfaitement ce que je fais. Donne-moi un peu d'argent pour prendre du raki ».

L'autre haussa les épaules et murmura entre les dents, que s'il avait eu de l'argent, il aurait eu mieux à faire que de le donner à un ivrogne.

C'était, on l'avouera, assez logique.

Mais Hayri ne se tint pas pour battu. « Je saurai bien te contraindre à me donner de l'argent, hurla-t-il. Et sortant de sa poche un couteau à cran d'arrêt il en porta trois coups au malheureux Halil ».

Les personnes présentes à la scène s'interposèrent ; elles essayèrent de maîtriser l'ivrogne. Celui-ci se débattait comme un beau diable. Finalement, au moment où il était parvenu à se dégager, l'effet de la boisson aidant, il s'étendit de tout son long et se blessa avec son propre couteau qu'il n'avait pas lâché.

La police, avisée, s'empressa d'alarmer l'auto-ambulance pour conduire les deux blessés à l'hôpital de Cerrah paşa. On commença par les panser. Après, on sera toujours à temps pour leur faire subir un interrogatoire !

Questions économiques

L'Office des produits du sol : ses attributions et son fonctionnement

Par KEMAL UNAL
député d'Isparta

Au point de vue de la quantité et de la valeur, c'est le blé qui prédomine dans la production agricole de la Turquie. En effet, d'après les statistiques officielles, en 1936, sur 7.898.747 hectares de terrains cultivés, 3.578.458 hectares ont été consacrés au blé. Sur 6.932.494 tonnes de céréales, 3.769.312 tonnes ont été du blé.

Le programme du Parti républicain du peuple prévoit d'ailleurs des mesures spéciales pour la production des prix du blé et sa production en grande quantité et à bon marché. Le grand Chef dans son discours-programme avait dit :

« Le blé venant en tête, toutes les denrées alimentaires et toutes les matières premières employées dans l'industrie doivent être garanties. »

Il faut, sans tarder, prendre les mesures techniques voulues pour augmenter la quantité, améliorer la qualité, réduire les frais de production et combattre les maladies de nos divers produits d'exportation. »

A son tour l'honorable président du Conseil M. Bayar s'est exprimé ainsi dans son discours-programme :

« Ne pas faire baisser au-dessous de sa valeur le blé qui, au point de vue de sa qualité et de sa valeur, vient en tête de nos produits du sol, tout en pensant aux intérêts du cultivateur et du consommateur, conserver et élargir au besoin les mesures prises pour sa protection, tel est notre programme. »

En base de ce qui précède, le gouvernement a déposé au mois de mai dernier sur le bureau du Kamutay, un projet de loi relatif à la création d'un « Office pour les produits du sol ». Après examen par les commissions compétentes, ledit projet a été soumis aux délibérations de l'Assemblée.

Voici, en résumé, quelles sont les attributions de cette nouvelle institution :

1. — Pour éviter que les prix du blé lors de la vente par le producteur ne tombent au-dessous de la normale, faire dans les endroits à désigner des achats à des prix favorables et y former des stocks.
2. — Régulariser par certaines ventes le marché de façon à empêcher que le prix du blé, qui constitue la principale nourriture de la population, ne hausse au détriment de celle-ci.
3. — Vendre au besoin sur le marché le blé que l'Institut a acheté.
4. — Dans des cas exceptionnels assurer les besoins du pays par des achats effectués sur les marchés étrangers.
5. — Limiter les qualités de blé et les standardiser d'après les exigences commerciales.
6. — Faire des publications au sujet de la situation du blé sur les marchés mondiaux.

L'Office pourra créer et exploiter des minoteries et des boulangeries, contrôler et régulariser les prix de vente et d'achat de la farine.

La Banque Agricole qui, depuis 1933 et ce, d'après les directives du ministère de l'Agriculture, s'est occupée avec succès des affaires de blé, a réussi en peu de temps à former un cadre de spécialistes. Elle a créé en outre beaucoup de dépôts et de silos dont l'Office profitera.

Pour ce qui est des silos existants dans beaucoup de centres, ils faciliteront également la tâche de l'Office. Ces établissements dont le nombre augmentera chaque année d'après un

programme défini, rendront possibles les formalités de warrant et augmenteront le volume du crédit agricole dans le pays.

On a aussi accordé à l'Office les attributions suivantes concernant l'opium, lequel est un monopole d'Etat :

1. — Sans perdre de vue les intérêts du producteur et les conditions des marchés mondiaux acheter l'opium à l'état brut dont la vente est libre dans le pays et le vendre à l'étranger soit dans le même état soit ouvré.
2. — Garantir dans le pays la standardisation de l'opium. La création de l'Office a fourni l'occasion de reviser les clauses relatives au monopole de ce produit.

Le gouvernement pourra limiter les droits autorisés à recueillir du suc d'opium.

Toutefois ces mesures destinées à priver le producteur de ses gains et de la méthode du travail à laquelle il est habitué depuis des années, ne pourront être prises qu'en Conseil des ministres ce qui est une garantie suffisante pour les producteurs de l'opium.

Bien que l'Office des produits du sol ait, au point de vue de sa création et de son exploitation, un caractère commercial, son objectif n'étant pas de réaliser des gains mais de protéger le producteur, il appartient au gouvernement, d'après les directives données pour assurer cette production, de supporter les pertes subies de ce chef. D'ailleurs dans les affaires de blé les pertes ont été prises jusqu'au moment où elles ne sont plus maintenues en sérieuse considération et parmi les impôts il y en a qui sont destinés à les couvrir.

Le blé est la nourriture nationale du Turc. Le cultivateur dispose, sous cette forme de traditions, de mesures pour se protéger contre les surprises de la nature telles que la sécheresse ou l'abondance de pluies.

Mais le gouvernement a le devoir d'avoir à sa disposition des stocks de blé et cela dans un but de défense nationale. Ceci est parfaitement défini dans le programme du parti républicain du peuple. Dans les jours où des milliers de travailleurs de la terre paucière ont des stocks pour faire face à la diminution forcée de la production. C'est là un devoir que la loi confie à l'Office.

Celui-ci devra prendre toutes les mesures pour protéger sur une plus grande échelle et plus efficacement que jusqu'à ce jour les prix du blé. Ceux qui feront partie de ses cadres pour réaliser son programme senti-onné, ont ront qu'ils collaborent au grand relèvement de notre pays. Au demeurant le projet de loi qui leur assigne leurs attributions et leurs devoirs leur prépare aussi les éléments de leur succès.

New-York, 30. — Francis Frank, beau-père de Jacob Astor, après avoir tout perdu, au point d'être réduit aux abois et ne recevant pas le moindre secours de la part de son gendre, qui est milliardaire, a présenté une demande de travail au bureau de placement du gouvernement pour les chômeurs. Il lui a été répondu que seulement des places de terrassier étaient disponibles. Frank déclara être heureux de pouvoir travailler en cette qualité et de ne plus vivre d'aumônes.

Milliardaire... en chômage !



— La voyante : Un danger vous menace...
— Le professeur : Je n'ai pourtant recalé aucun élève aux examens !
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akışam)

CVOGLU Ine mère

DONNÉ.

« Dire que Mme Samain, sa fille, mais elle était de sa réussite... »

« L'époux quand elle avait Demoiselle de boutiquier des boulevards... »

« Sa femme d'agent de chez facilement des réalités... »

« Elle sera bien contente de nous retrouver ! dit Mme Samain, comme elle devait dire la même chose au couvreur-plombier... »

« La jeune banquière employa des caisses disponibles à commanditer une affaire de cinéma... »

« Une couturière d'une maison de haute couture reconnut Léontine... »

« Léontine ne songea pas aux constantes querelles qui s'étaient élevées entre elle et sa mère pendant toutes ses années de son enfance... »

« Mme Samain avait à peine quarante-cinq ans ; trois semaines d'une vie pleine de repos et d'agrément avaient presque effacé ses années de labeur... »

très beaux restes. Elle s'habitua à son luxe, mais s'occupait de la maison en ménage... »

La petite l'épousa et il n'était pas libre avec elle ; elle n'était pour lui qu'un luxe... »

Mme Samain vit avec le distillateur, elle ne lui accorda rien ; elle s'occupait de la maison... »

M. Huberon, dont la vie depuis sa réussite fut animée, goûte les joies qu'il n'a jamais connues d'un foyer... »

« Elle sera bien contente de nous retrouver ! dit Mme Samain, comme elle devait dire la même chose au couvreur-plombier... »

« La jeune banquière employa des caisses disponibles à commanditer une affaire de cinéma... »

« Une couturière d'une maison de haute couture reconnut Léontine... »

« Léontine versa quelques larmes sur le mort de son père, se commanda une robe noire et, comme ce n'était pas une mauvaise fille... »

« Léontine ne songea pas aux constantes querelles qui s'étaient élevées entre elle et sa mère pendant toutes ses années de son enfance... »

« Mme Samain avait à peine quarante-cinq ans ; trois semaines d'une vie pleine de repos et d'agrément avaient presque effacé ses années de labeur... »

Vie économique et financière L'Anatolie, patrie de la betterave

Dès que la betterave, qui figure à l'heure actuelle parmi les produits agricoles les plus importants, avait commencé à constituer la matière première d'une industrie formidable... »

Ce sont les graines allemandes dénommées « Kleinwanzleben », récoltées à Magdebourg qui sont employées actuellement chez nous pour la reproduction des graines... »

« Il n'existe aucune plante dont l'histoire et l'origine soient étudiées autant que la betterave à sucre... »

« Les études entreprises directement sur la betterave sauvage en Anatolie ont mis en évidence que celle-ci est riche en teneur de sucre... »

« Une étude a été entreprise l'année dernière à l'Institut d'agronomie sur une betterave sauvage prélevée dans la région d'Ankara... »

« Nous tenons à rappeler que lorsque Marggraf avait fait en 1747 la première analyse de la betterave à sucre... »

mière analyse de la betterave à sucre il n'avait trouvé qu'une moyenne de 10 p. de sucre... »

« En effet, après de longues années de labeur ardent on se voit un beau jour revenu au point de départ... »

« Il existe dans plusieurs régions du pays des stations pour l'amélioration des graines (à Ankara, Eskisehir, Adapazar, Istanbul, Nazilli, Adana)... »

« L'existence de ces stations est importante à l'amélioration, à côté des céréales et autres cultures, de la graine de betterave... »

« New-York, 30. — L'actrice italienne Isa Miranda continuait à être souffrante par suite d'un accident d'auto et ayant besoin d'une longue période de repos... »

« Benghazi, 30. — Quatre nouveaux villages, groupant au total 800 maisons et portant les noms de Baracca, Oberdan, D'Annunzio et Battisti, abriteront sur les flancs du Djebel les colons qui débarqueront le 28 octobre à Benghazi... »

En marge de la guerre civile espagnole

La résistance des paysans

« En Espagne comme en Russie, la révolution s'est heurtée à un écueil : la résistance du paysan... »

« La plus grande part de la responsabilité concernant les prix abusifs des denrées alimentaires est due à l'égoïsme incoïlé des paysans... »

« Cette réalité nous oblige à nous demander : le paysan s'entêtera-t-il à prouver qu'il est mineur en fait de questions politiques, économiques et sociales ? »

On est obligé de payer sa carte de pain

« Pour obtenir quelques grammes de mauvais pain, dans la zone rouge, il ne suffit pas de faire des démarches bureaucratiques... »

« Mercredi et jeudi prochains, continuera le renouvellement de la carte de pain pour le trimestre juillet-août-septembre... »

Dix-sept grammes de poisson !

« La Direction Générale des Approvisionnements du fragment nord de la zone rouge a publié les règles, que reproduit la presse barcelonaise pour nous traduisons textuellement... »

Cette pauvre Lenglen...

« Paris, 30. — La fameuse championne du monde de tennis Suzanne Lenglen est gravement malade depuis plusieurs jours... »

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 347.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, ISMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

- Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Baulieu, Montecarlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
- Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdy, Varna.
- Banca Commerciale Italiana e Graca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
- Banca Commerciale Italiana et Runt Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Cluj, Galatz, Tamisara, Sibiu.
- Banca Commerciale Italiana par l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.
- Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
- Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
- Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

- Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
- Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Per-nambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo.
- Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hat van, Miskolc, Mako, Kormed, Oros hazo, Szeged, etc.
- Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil, Manta.
- Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Ouzca, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchta Alta.
- Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy Téléphone : Péra 4484-2-3-4-5 Agence à Istanbul, Alalemcian Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir Location de coffres et de Beyeğlu, à Galata Istanbul

Vente Travailler's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hildavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hebe» «Ulysses»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 28 au 30 Juin du 2 au 4 Juillet
Bourgaz, Varna, Constantza	«Juno»		vers le 11 Juillet
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Lisbon Maru»	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 20 Juillet

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — réduction sur les Chemins de Fer Italiens.
S'adresser à : FRATELLI SPERCO, 30, rue d'Istanbul, Istanbul. — Téléphone 44792

Mouvement Maritime

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA

Départs pour	Bateaux	Service actifs
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quats de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	F. GRIMANI P. FOSCARI F. GRIMANI P. FOSCARI	1 Juillet 8 Juillet 15 Juillet 22 Juillet
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	MERANO CAMPIDOGGIO FENICIA	30 Juin 14 Juillet 28 Juillet
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santiquaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBZIA QUIRINALE DIANA	7 Juillet 21 Juillet 4 Août
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calanata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA ISEO	30 Juin 14 Juillet 28 Juillet
Bourgaz, Varna, Constantza	CAMPIDOGGIO VESTA QUIRINALE FENICIA ISEO DIANA	29 Juin 1 Juillet 6 Juillet 13 Juillet 15 Juillet 20 Juillet
Sulina, Galatz, Braïla	CAMPIDOGGIO QUIRINALE	29 Juin 6 Juillet

En coïncidence en Italie avec les lignes de bateaux des Sociétés «Alitalia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat Italien

REDUCTION DE 50% sur les parcours ferroviaires italiens de nuit de 400 km. ou plus, à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lits 4133

« somme, qu'il est difficile, dans les circonstances actuelles, de fixer à l'avance le nombre de poissons qui se laisseront pêcher par les rouges. Les considérations qui servent de préface à ces règles sont dignes de M. Prudhomme. Mais nous ne les analyserons pas. Nous ne ferons qu'examiner quelques chiffres... »

Chez nos voisins balkaniques

Nouvelles d'Albanie

« Les princesses royales et le bataillon les "filles de l'aigle", une cérémonie à la fois simple et imposante s'est déroulée, il y a quelques jours, au Cercle des Officiers à Tirana... »

« Les jeunes filles de l'Institut « Reine-Mère », qui constituent, comme on le sait, le bataillon « Les Filles de l'Aigle », sont venues, en leur bel uniforme, présenter à leurs commandants L. L. A. Royales les Princesses Myzejen, Rujije et Maxhidi, qui étaient accompagnées de la Princesse Tere et du Prince Tari, leurs vœux et souhaits pour le bonheur du Couple Royal... »

« Après la cérémonie, le bataillon a défilé dans les principales rues de la capitale, précédé de la musique militaire... »

Les cours destinés aux femmes illettrées

« Les cours spéciaux, qui avaient été organisés par le ministère de l'Instruction publique pour les femmes illettrées, ont pris fin après avoir fonctionné pendant huit mois. Il y a eu, cette année, 2.193 femmes inscrites à ces cours qui continueront exceptionnellement à Tirana, selon le désir exprimé de celles qui les ont fréquentés... »

« La réouverture des cours aura lieu en même temps que la rentrée des écoles... »

Cette pauvre Lenglen...

« Paris, 30. — La fameuse championne du monde de tennis Suzanne Lenglen est gravement malade depuis plusieurs jours. Elle souffre d'une crise d'anémie pernicieuse et son état suscite de graves inquiétudes. Une nouvelle transfusion de sang lui a été pratiquée ce matin... »

L'essence de l'affaire du Hatay

D'Ankara, M. Ahmet Emin Yalman télégraphie au "Tan" :

Ankara, 30. — D'un moment à l'autre, des nouvelles décisives au sujet du Hatay peuvent arriver de Paris. Elles ne signifient pas seulement que la seule question encore en suspens, celle du contingent de nos troupes devant aller au Hatay, aura été réglée. Comme nous l'avons toujours dit, l'affaire du Hatay n'est pas une question de détail, une question purement locale qui puisse être réglée directement entre la Turquie et la France. Une solution radicale n'est possible que dans le cadre élargi de l'amitié turco-française et des relations des deux pays avec la Syrie. L'essentiel n'est pas que l'affaire du Hatay reçoive une solution dans tel ou tel sens. La Turquie et la France doivent être ou pleinement amies ou ouvertement ennemies. Il n'y a pas une troisième éventualité.

Si elles sont amies, de Proche Orient acquiert de la stabilité ; la situation sur notre frontière du Sud deviendra semblable à ce qu'elle est sur les frontières de l'Irak et de l'Iran. De ce fait, après une longue interruption, l'amitié traditionnelle turco-française sera renouée et les relations entre les deux pays revêtiront la forme qu'exigent les nécessités du front commun de la paix auquel ils appartiennent, l'un et l'autre.

Les nouvelles provenant de Paris semblent indiquer que le nombre s'accroît de ceux qui ont une conception élargie de la question du Hatay. Ceux qui, dans la question du Hatay, préconisent les solutions extrêmes, se sont tus durant les cinq ou six derniers jours.

Il est très possible que tout cela, c'est-à-dire le règlement des dernières questions en suspens au sujet du Hatay, la renaissance de l'amitié turco-française et l'établissement d'une collaboration turco-franco-syrienne, soit annoncé par un communiqué officiel. Peut-être même le retard d'un ou deux jours que subit l'accord provient-il moins de points de divergences que de l'élaboration du texte d'un pareil communiqué.

L'orientation de la situation générale est de nature à justifier l'optimisme. Toutefois, au cours de nos relations de ces temps derniers avec la France, le rôle de celle-ci n'a pas été celui que l'on pouvait attendre normalement. C'est pourquoi, il n'y a pas lieu de s'abandonner à un optimisme excessif, tant que des résultats décisifs n'auront pas été obtenus. C'est l'enseignement que nous avons retiré de l'expérience qui dure depuis des mois.

M. Hüseyin Cahid Yalçın, dans le "Yeni Sabah" résume à son tour la dernière phase de la situation au Hatay, telle qu'elle apparaît à la lumière du discours de M. Celâl Bayar.

On voit que la question de l'entrée des troupes turques au Hatay n'a pas encore été réglée. Le secret le plus strict étant observé autour des pourparlers en cours, nous ignorons sur quels points se concentrent les divergences. C'est pourquoi il n'est guère possible d'examiner ici cette phase de la question. D'ailleurs, au moment où des points délicats de ce genre font l'objet de l'examen des départements compétents, en faire un sujet de polémiques dans la presse c'est susciter des obstacles à une entente amicale.

Le président du Conseil nous assure que les pourparlers se développent dans une atmosphère favorable. Il est convaincu que c'est là un indice de ce que les pourparlers militaires pourront aboutir à une solution satisfaisante. Nous serons heureux de voir confirmer cette conviction un moment plus tôt. Car, il ne nous plaît pas de voir la France dans une position hostile à notre égard à propos d'une

question qui revêt pour nous une importance nationale.

Malgré cet optimisme, le président du Conseil a demandé pleins pouvoirs en vue de toute éventualité. Quel est le sens de cela ? Il est indubitable que ces pleins pouvoirs demandés en de termes empreints de sentiments si amicaux et si clairs n'ont aucun caractère de menace ou de défi. Le premier devoir d'un gouvernement est de se prémunir à l'égard de toute éventualité pouvant surgir brusquement. Le gouvernement n'a pas voulu demeurer paralysé dans l'éventualité où les divergences auraient le dessus au cours des négociations au sujet du Hatay ; rien de plus sage ni de plus naturel. En des heures graves de ce genre, disposer de la confiance des représentants de la nation est, pour un gouvernement, une grande force qui lui permet de conserver son calme et son sang-froid dans l'appréciation des circonstances.

Les pleins pouvoirs

M. Asım Us relève, dans le "Kurun", qu'il n'est guère facile, ni même possible de résumer en quelques lignes un discours comme celui de M. Celâl Bayar qui occupe plusieurs pages de nos journaux :

Toutefois, si l'on analyse tout ce qui a dit notre Président du Conseil on en vient à la conclusion suivante : Au moment où la G. A. N. doit entrer en vacances, M. Celâl Bayar, en exposant aux représentants de la nation toutes les questions importantes d'ordre intérieur et extérieur, telles qu'elles se présentent, a démontré comment le gouvernement de la République, puisant son inspiration et sa force dans l'élan et les directives d'Atatürk, est à la veille de remporter dans la voie du progrès un nouveau succès qui légitime une juste fierté. Puis, il a demandé la confiance aux députés. Ceux-ci après avoir entendu les explications du chef du gouvernement, lui ont accordé avec la profonde sérénité de leur conscience, les pleins pouvoirs qu'il demandait.

Nous n'avons pas pardonné aux « 150 » !

Sous ce titre M. Yunus Nadi expose encore une fois, dans le "Cumhuriyet", et la "République", son indignation à l'égard des traitres à la patrie amnésiés.

Nous n'arrivons vraiment pas à comprendre comment ils pourront rentrer au pays. Notre esprit se refuse à l'admettre.

Mais la loi les y autorise : ils peuvent revenir et se terrer dans un coin avec l'air d'un chien battu... Avec la tache indélébile et maudite de leur trahison hideuse gravée sur leur front et la juste colère populaire suspendue sur leur tête comme l'épée de Damoclès.

Effectivement, c'est la punition, la peine qui est remise. Quant au crime, il est impossible de le pardonner. Ce crime les accompagnera durant l'éternité. Autre résultat effectif : la loi d'amnistie, récemment votée, charge le gouvernement de deux devoirs : être toujours sur ses gardes contre les faits et gestes de ceux qui arrivent... et les protéger contre la sainte colère du peuple qui, un beau jour, peut déborder... Telle est cette loi avec toutes ses dispositions et ses conséquences.

A louer pour l'ETE

appartement de quatre chambres avec hall, salle de bains, confortablement meublé. On peut le visiter tous les jours dans la matinée, 10, Rue Saksi (intérieur 6) Beyoğlu.



Deux vues d'Antakya. — Le lycée des garçons (X) où se déroulent les entretiens d'états-majors

LES ASSOCIATIONS

Union Française

Un groupe de membres l'Union Française et leurs amis, organise pour le dimanche 3 juillet, une excursion en moteur spécial à Incebel (près de Tuzla). Départ à 8 h. du matin très précises du pont de Karaköy. (Côté Agence Wagons-Lits). Pour les inscriptions s'adresser au Secrétariat de l'Union Française.

En Ethiopie

Asmara, 30. — Au cours d'une réunion de notables et du clergé, le ras Aïlou a rendu hommage au fascisme et au Duce.

Un croiseur anglais à Massaoua

Massaoua, 30. — Le croiseur britannique Esmerald a fait escale ici. Après avoir échangé les visites d'usage avec le commandement supérieur en Afrique Orientale Italienne, ses officiers ont été visiter Asmara.

Le général Pariani officieusement invité en Allemagne

Berlin, 30. — Le commandant en chef de l'armée allemande von Brauchitsch a cogés. Il a relevé que la victoire obtenue est le résultat de la fusion harmonieuse des qualités spirituelles, techniques et d'organisation qui sont indispensables dans les sports par équipe.

Advertisement for 'Du Şirketi Hayatidis' featuring family excursions in boats. Text includes: 'Les excursions familiales de luxe en bateaux après la fermeture des bureaux à 18 heures Nos. 71 et 74 illuminés et le 7 juillet de haut-parleurs commencent à 14 h. 30'.

Advertisement for boat trips. Text includes: 'Le bateau No. 71 quitte le port à 14 h. Le bateau No. "74" A bord du bateau No. "71" magnifique orchestre de salon et jazz composé de 11 exécutants. Des pistes ont été affectées sur le bateau à la danse. La buffet est pris à charge par la célèbre PATISSERIE GLORYA qui est très appréciée par les cercles familiales de Beyoğlu. Il n'y a pas de distinction et les aperçus en plus de la susdite somme, et les aperçus en plus de la susdite somme, Un montant de 25 p. pour prix de consommations échelles seulement du Bosphore pour les bateaux tout-trent, après un tour en Mer Noire au s'arrêtent à Altinkumpler détails, voir les carnets de poche.

Financial and market information including exchange rates for Ankara, Rome, and various currencies, and a table of cheques.

Table of subscription rates (TARIF D'ABONNEMENT) for Turkey and foreign countries, listing rates for 1, 6, and 3 months.

Advertisement for an annual car exam (L'examen annuel des autos) detailing regulations and procedures.

Advertisement for a flight (Vol à voile) from Berlin, mentioning a record attempt.

Advertisement for British navigation through the Strait of Gibraltar (La navigation britannique à travers le détroit de Gibraltar).

Advertisement for a boat trip (Le permis de libre circulation) mentioning a permit for free circulation.

Large advertisement for the novel 'L'INTRUS' by G. d'Annunzio, translated by G. Herbelles. It includes the title, author, translator, and a brief description of the story.

A long, continuous text block, likely a serialized story or a long article, starting with 'Il était descendu de cheval ; il parlait avec un vieillard de haute stature, à la barbe rasée.' The text continues with a dialogue and narrative.